

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 46 (1996)

Heft: 2

Buchbesprechung: Registres de la compagnie des pasteurs de Genève. Tome XII: 1614-1616 [hrsg. v. Gabriella Cahier et al.]

Autor: Bergier, Jean-François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Registres de la compagnie des pasteurs de Genève. Tome XII: 1614–1616. Publiés sous la direction des Archives d'Etat de Genève par Gabriella Cahier et Matteo Campagnolo. Genève, Librairie Droz, 1995, 497 p. (Travaux d'Humanisme et de Renaissance, N° CCXCI).

Voici un nouveau, épais volume de cette publication d'une source d'histoire religieuse, sociale et des mentalités dont l'importance et la portée dépassent constamment le cadre étroit de Genève. Les procès-verbaux, fort bien tenus, des séances hebdomadaires ou extraordinaires de la Compagnie (pp. 3–255) sont comme toujours complétés par les lettres échangées par elle ou en son nom avec d'autres Eglises ou des correspondants divers, et autres annexes (83 en tout). On trouve en outre deux addendas aux tomes précédents. Le tout introduit avec intelligence et édité avec l'érudition et le soin qui font le mérite de toute la série. Dans les trois brèves années couvertes par ce volume, les querelles doctrinaires cèdent le pas à des préoccupations de gestion du personnel pastoral toujours insuffisant, de comportements individuels, et surtout de santé publique. A cet égard, les débats de la Compagnie reflètent étroitement la conjoncture socio-économique du moment: le luxe affiché par les grands négociants de la ville face à la pauvreté du peuple affecté par une longue disette, de janvier 1614 à janvier 1616. En revanche, la peste qui ravage la population urbaine et rurale d'août 1615 à l'hiver suivant n'épargne aucun groupe de la société. Ces circonstances aggravent la tension, toujours latente, entre l'autorité religieuse soucieuse de justice sociale et l'autorité politique de plus en plus réservée à l'aristocratie: la Compagnie n'hésite pas à sortir de son devoir de réserve et critique ouvertement le mode d'élection aux charges publiques. La publication des Registres complète désormais et prolonge sur bien des points l'ouvrage de Roger Stauffenegger, *Eglise et Société. Genève au XVII^e siècle* (2 vol., Genève 1983).

Jean-François Bergier, Zoug

Werner Baumann: **Bauernstand und Bürgerblock. Ernst Laur und der Schweizerische Bauernverband 1897–1918.** Zürich, Orell Füssli, 1993. 364 S., 62 S. Anhang.

Seitdem die Agrarpolitik wieder stärker im Brennpunkt der öffentlichen Aufmerksamkeit steht, ist deutlich geworden, wie wenig wir über die politische Geschichte der schweizerischen Landwirtschaft im zwanzigsten Jahrhundert wissen, von der Sozialgeschichte der Bauern und Bäuerinnen nicht zu reden. Klischees und Mythen verstellen den Blick auf die realen Vorgänge. Je nach Standpunkt werden die Bauern als Bannerträger einer bedrohten Volkskultur, als erfolgreiche Interessengruppe im Subventionspoker oder als raffgierige Halsabschneider in Kriegszeiten gezeichnet.

Werner Baumann hat sich die Aufgabe gestellt, für den Beginn unseres Jahrhunderts den Nebel der Legenden zu durchstossen. Ins Zentrum seiner Untersuchung rückt er den Schweizerischen Bauernverband (SBV), der im System des «organisierten Kapitalismus» schon kurz nach seiner Gründung (1897) zu einem der mächtigsten Interessenverbände aufstieg. Diese Erfolge sind der Persönlichkeit seines langjährigen Sekretärs, des städtischen Intellektuellen Ernst Laur, zu verdanken, der den SBV und dessen Politik in hohem Masse prägte und verkörperte. Der «Bauernkönig» beherrschte virtuos die Spielregeln des parlamentarischen und ausserparlamentarischen Lobbying, unterschob der bescheiden dotierten Bundesverwaltung die vom SBV gesammelten statistischen Daten als Entscheidungsgrundlage und wusste als geschickter Agitator und Kommunikator –